

Le Dyslexique du Connard décapitalisé

UNIVERSITÉ: comme l'affirme *The American Heritage of the English Language*, c'est un nom commun dérivé du latin, *universitas*, le *tout*, qui est le contraire de *unus*, *un*. Au singulier, depuis le XIII^e siècle après JC, c'est donc une institution physique et/ou morale où l'étudiant peut tout apprendre et chercher sur tout grâce à un corps professoral connaissant tout ou cherchant à tout connaître. La référence est Pic de la Mirandole qui savait tout, le régulateur est le sieur de Montaigne qui voulait des têtes bien faites plutôt que bien pleines; l'hérétique est François Rabelais qui voulait que tu fisses ce que voudras à l'abbaye de Thélème; le voyou est François Villon qui regretta de n'avoir davantage étudié du temps de sa jeunesse folle pour mieux prévenir les effets de la loi de la chute des corps à pendre; le déviant est François I^{er} qui créa le Collège de France pour s'extraire de l'influence de la scolastique sorbonnarde; le gauchiste est Philippe Clay qui apprit sur le tas à l'université du peuple manutentionnaire; le dichotomisateur fut le recteur Roche qui saucissonna Paris en - chiffre funeste - treize universités dont quatre Sorbonnes en 1970.

Valérie Pécresse, fille parthénogénétique de l'ENA et de HEC mais sa ci-devante ministre de tutelle, sera-t-elle la fossoyeuse d'une Université française transformée en supermarché par la Fondation Auchant? Le citoyen moyen ne comprend ce qu'est une université que lorsqu'il va y prendre sa première inscription après la validation de ses humanités. Il devient alors étudiant et c'est lui qui, parce qu'il est le seul à pouvoir évaluer ce que l'université lui enseigne, alimente l'opinion selon laquelle Untel et Unetelle sont ou ne sont pas de bons profs'. Et là que le bât blesse le corps professoral et ses esprits qui se scinde en deux parties rarement sympathisant entre elles. Les chercheurs-enseignants et les enseignants-chercheurs ne sont pas générés par les mêmes couvées et leurs hybrides sont regrettamment plus rares que les races pures. Les enseignants-enseignants et chercheurs-chercheurs ne sont pas de bons professeurs des Universités, mais les

étudiants préfèrent généralement les premiers aux seconds. Par contre les CNU préfèrent les chercheurs-chercheurs qui ont appris, mais très lentement, que seule la reconnaissance internationale, c'est-à-dire par les Anglo-Saxons, les consacre à condition qu'ils soient de la sous-classe des «trouveurs» avérés ou potentiels sur la voie de l'*achievement*. S'ils ne le sont pas, ils n'ont aucune envie de se faire évaluer ailleurs et autrement que dans leur groupuscule national. Ils ont leur part de responsabilité dans la genèse de la crise actuelle qui n'a rien à voir avec mai 68, je le sais, j'y étais. Ils ne sont pas les seuls à porter la lourde responsabilité des difficultés politiques à régler l'addition de la crise actuelle. Vous savez traduire *thrill* en frémissement conduisant au tremblement. Il est produit en hydraulique quand on fait communiquer un courant puissamment alimenté avec une conduite rétrécie. Les *thriller*men politico-universitaires sont ceux qui ont cru qu'ils devaient se débarrasser de la masse des enfants à éduquer dans les lycées et collèges en les expédiant à l'étage au dessus jusqu'à ce que l'entonnoir ne puisse plus se dilater sans se rompre et faire éclater la rogne devenue rage depuis un an.

Le dilemme est donc le suivant. Une université publique doit-elle être d'abord au service des étudiants

voulant tout apprendre pour tout savoir? Ou, au contraire, à celui des corps universitaires constitués qui devraient tout savoir mais, comme c'est impossible, doivent chercher à augmenter leurs connaissances en cherchant? Sorbonne ou Collège de France? Peu importe, le temps détruit tout ce qui frime quand l'espérance de vie des individus veut franchir le siècle. La France a fait accroître sa population d'un tiers en moins d'un demi-siècle. Elle n'a pas su maîtriser l'éducation des enfants en raison du mépris des élites pour les médiocres et de l'absence de définition d'indices de médiocratie supportables en période paix civile par tous les individus à la recherche d'un compromis vitalisant entre l'impossible égalité collective des chances qui est un non-sens biologique et la nécessaire adaptation pacifique à un espace de vie sociale. Quand on se réfère au TOUT, on ne peut que promouvoir l'esprit de liberté dans une Université. Quand une autorité supérieure veut promouvoir une ère nouvelle de coexistence pacifique dans le monde universitaire, elle ferait bien de donner sa place à l'auto-évaluation d'abord. *Qui suis-je? Que sais-je?* Réinventer Montaigne est une urgence. Mon université à moi, ex-Paris V à laquelle j'appartiens depuis sa création, s'appelle maintenant Paris Descartes. Penserait-elle pour s'affirmer être? ■

